

païens. Ils avaient comme perdu la conscience de leur nationalité réelle. Pendant longtemps, ils avaient admis que le latin fût la langue officielle; encore sous Justinien les grandes compilations de droit furent rédigées en latin; mais c'est à partir de ce moment que les lois nouvelles (les *Novelles*) furent promulguées en grec; que sur les monnaies des empereurs les caractères grecs se substituèrent aux latins¹. Bientôt, dans la longue liste des dignités byzantines, les vocables grecs tendent à réduire la place occupée par les antiques appellations romaines. Le souverain oublie ses titres d'*Imperator*, de *César* et d'*Auguste* pour adopter ceux de *Basiléus* et d'*Autocrator*. L'empire d'Orient s'intitule toujours l'empire romain; mais c'est un empire de langue hellénique. C'est à l'hellénisme que l'on convertit les groupes de colons transportés en Europe de provinces lointaines, les recrues étrangères qui commencent à affluer dans les légions, les aventuriers latins, germains, scandinaves, arméniens, arabes ou turcs qui sont venus chercher fortune à Byzance et s'y sont élevés aux premières charges civiles ou militaires. Tous ces groupes se sont si rapidement assimilés qu'ils en arrivent à donner des empereurs au monde hellénique : presque au début, toute une dynastie slave, dont les fondateurs sont deux paysans, *Islok* (la Source) et *Oupravda* (la Vérité ou le Droit), qui seront les empereurs Justin I^{er} et Justinien le Législateur (le nom romain de celui-ci étant presque une traduction de

[1. C'est surtout à partir du VII^e siècle que s'accomplit cette transformation.]